

|||||
**LA FORET
D'ART
CONTEMPORAIN**



La Forêt d'Art Contemporain



**Itinéraire d'art contemporain
en forêt des Landes de Gascogne**

dossier de presse

programmation Laurent Le Deunff - 2011

SOMMAIRE

p. 3	LA FORÊT D'ART CONTEMPORAIN
p. 4	COMMISSAIRE
p. 5-9	ŒUVRE
p. 10	CARTE
p. 11	CONTACT

— La Forêt d'Art Contemporain —

Née d'une dynamique commune, au cœur du massif forestier des Landes de Gascogne, autour de trois opérateurs culturels du territoire: l'association *Culture et Loisirs* de Sabres, l'association des *Floralies* de Garein et l'*Écomusée de Marquèze* - Parc naturel régional des Landes de Gascogne - géographiquement proches et partageant les mêmes valeurs, **La Forêt d'Art Contemporain** a pour objectif depuis 2009 de créer en milieu rural un véritable outil de production et de diffusion d'art contemporain sous la forme d'un itinéraire régional.

Par l'accueil d'artistes en résidence, la présentation de leur travail, la production dans un itinéraire d'œuvres en évolution, ce projet participe pleinement à l'aménagement culturel du territoire du Parc. Les objectifs de l'association **La Forêt d'Art Contemporain** ont été renforcés par l'évènement traumatique de la tempête Klaus.

Si l'intervention d'artistes a pour finalité de susciter un nouveau regard sur l'environnement en question, le projet s'inscrit dans une démarche professionnelle, via notamment le recrutement de commissaires artistiques aux compétences reconnues et d'artistes renommés, un esprit de partage engendrant la construction progressive du sens, au rythme de l'implantation des œuvres.

Ce chantier engagé par **La Forêt d'Art Contemporain** met en jeu, au-delà de la construction d'une destination de tourisme de culture, un enrichissement progressif de l'espace de vie quotidien des habitants des Landes.

COMMISSARIAT

Le projet de **La Forêt d'Art Contemporain** se nourrit d'une direction artistique, celle d'un professionnel reconnu ou d'un artiste invité, qui assure la programmation artistique pendant quelques années.

Laurent Le Deunff



Né en 1977 ,
il vit et travaille à Bordeaux

En 2011 La Forêt d'Art Contemporain a sollicité l'artiste Laurent Le Deunff pour une mission de conseiller artistique. Celui-ci a invité cinq jeunes artistes avec qui les installations d'œuvres ont pu démarrer.

ŒUVRE n°01

**Coeur Chaud Bois
d'Aquitaine,
Emilie Perotto
Arue 2011**

Le projet Coeur Chaud Bois d'Aquitaine a comme point de départ une pièce ancienne, réalisée pour mon diplôme, en 2004.

Cette sculpture, en forme de tipi, était le résultat d'expériences d'érection d'une forme avec un minimum de matière. Pour porter chance à ce travail, j'étais partie d'une esquisse épurée de fer à cheval qui devait couronner cette construction, puis, en testant dans l'atelier, c'est finalement ce fer à cheval qui assemblait les tasseaux, et donnait cette forme «vrillée», en mouvement, au tipi.

Dans le contexte de La forêt d'art contemporain, j'ai imaginé cette sculpture réactualisée comme une sorte de fétiche, de porte bonheur à la forêt dévastée, comme un symbole de la fragilité de la verticalité de la forêt, aussi bien face aux coupes rases, qu'à la tempête.

Partir d'une sculpture d'étudiante à échelle humaine qui joue sur l'équilibre, et la transformer après quelques années en une sculpture monumentale et résistante réalisée dans des matériaux d'extérieur prenant en considération le contexte de cette forêt et la position premièrement éloignée du regardeur est une étape importante au sein de ma pratique.

Je désire conserver un peu de mystère autour de cette oeuvre et ne dévoilerai donc pas un certain nombre d'éléments essentiels, pour que les regardeurs aient la primeur de l'expérience de la sculpture.

—
Émilie Perotto



ŒUVRE n°02

**Aux impétueuses
manoeuvres de
l'imprévu,
Alain Domagala
Garein 2011**

Ma volonté a été de formuler une proposition pour un monument, le contexte s'y prête. Au-delà d'une commémoration de l'Événement climatique qu'a été la tempête de 2009 sur ce territoire, il me semble important de requalifier les impacts et de faire glisser la catastrophe du Naturel au Domestique.

*La description de ce projet est simple. Une table en bois surdimensionnée est couchée sur le flanc. La table est (généralement) un plateau de bois solidement établi selon l'horizontale sur quatre pieds où l'on peut s'accouder *. Celle que je propose infirme cette définition en deux points, l'horizontalité et la possibilité de s'y accouder. Sa position et ses dimensions monumentales confèrent à cet objet des qualités et des usages bien différents. Dressée, elle devient rempart **.*

J'aime l'idée qu'on puisse aborder cette sculpture en étant confronté à cette face qui ressemble à une grande palissade. Qu'elle apparaisse dans un premier temps comme une construction architecturale et diffère ainsi l'appréhension du meuble surdimensionné.

L'objet profite du contexte et l'ensemble (sculpture-contexte) joue sur un rapport tendu objet / mémoire. La taille de la pièce inverse notre relation physique à l'objet, la faisant passer du sous-venir au sur-venir.

—
Alain Domagala



ŒUVRE n°03

La Moderne,
Sarah Tritz
La Teste de Buch
2011-2016

Œuvre retirée.

La sculpture de Sarah Tritz (née en 1980) avait été réalisée avec l'équipe des maçons municipaux de La Teste de Buch. Partant de plans et de collages, de dessins à l'encre réalisés en amont, l'artiste avait néanmoins improvisé certaines modifications et trouvailles (percées plus nombreuses et couleurs différentes), inspirées par sa présence sur place, dans le paysage.

Si, de loin on pouvait apercevoir une ruine, en s'approchant, il nous semblait tomber sur le chantier abandonné d'une étrange bâtisse. Elle s'appelait La Moderne comme on surnomme une villa dans l'arrière-pays ou un cottage de bord de mer. Il fallait simplement s'approcher et se promener, circuler et cheminer, tranquillement dans cette construction pour prendre conscience de ses incongruités (ses murs obliques), de ses ouvertures (découpées, opaques), de l'absence de portes (mais des nombreux seuils) ou des effets de surprise des surfaces colorées. La trame grise des parpaings se détachait du paysage et du ciel alentour autant qu'elle les découpe en trajectoires et en points de vue enchevêtrés. Il s'agissait d'accepter ces perceptions et tous les scénarii possibles qui venaient en tête, comme des enfants qui inventent des mondes en rebaptisant ce qui les entourent.

La Moderne offrait l'occasion d'un rapport physique à l'espace, à la matière, à ses couleurs, textures, masses, échelles, lumières et ombres, tensions et vides : tout ce qui constitue le plaisir ordinaire d'un spectateur devant un tableau ou un dessin, sauf qu'ici, on pouvait se promener à l'intérieur.

— Maxime Thieffine



ŒUVRE n°04

**Le vieux père
(la statue),
Laurent Kropf
Biganos 2011**

Laurent Kropf laisse cette statue dans son état d'inauguration, à savoir encore recouverte d'un drap. On devine une forme humaine figée dans une posture héroïque et marquée par une générosité idéaliste. Libre à chacun de dévoiler ce vieux père et de lui donner une réalité confrontée au fracas de l'histoire. Problématique, cette statue s'oppose à la certitude trompeuse du monument. Elle n'est qu'une trace fantomatique venue d'un passé indéfinissable et qui s'inscrit comme une énigme dynamique dans l'effervescence d'un présent.

Laurent Kropf, Le vieux père (La Statue)

Au fil des souvenirs le voile se soulève
La légende en écho à l'infini s'élève
Un héros valeureux entre dans la lumière
Mystérieux inconnu d'aujourd'hui ou d'hier

Ce pourrait être Toi dans la réalité
Qui mène le combat d'affront aux libertés
Ce pourrait être Lui ancré dans les mémoires
Inscrivant le mot Paix sur l'horizon d'un soir

Ou bien ce serait Elle en toute humanité
Brandissant l'étendard de notre égalité
De l'envie à l'espoir fait régner le plaisir
De laisser une trace aux confins du désir

Espère ici trouver ta propre vérité
En signe de victoire et de postérité
Inaugurons le jour présent perpétuel
En un ultime hommage hissé vers l'éternel

Eddy Trivulce



ŒUVRE n°05

**Vis Mineralis,
Stéphanie Cherpin**
Commensacq 2011

Pour La Forêt d'Art Contemporain, je me suis concentrée sur le site de Marquèze, témoin privilégié des liens étroits qui unissent dans cette région la population à son environnement. Ma pratique est très attachée au travail in situ et une sculpture doit toujours porter les traces du contexte particulier (lieu, espace, temps) dans lequel elle prend naissance. La matière première de mes pièces est donc souvent directement prélevée sur place, il s'agit essentiellement d'objets ou de matériaux communs, appartenant à une sorte de mémoire collective. Ainsi, le lieu de fabrication oriente mes gestes et mes décisions, donne ses inflexions à la pièce, en tenant compte de tous les indices (histoire, matériaux, architecture, savoir-faire...) dont je peux faire l'expérience sur place.

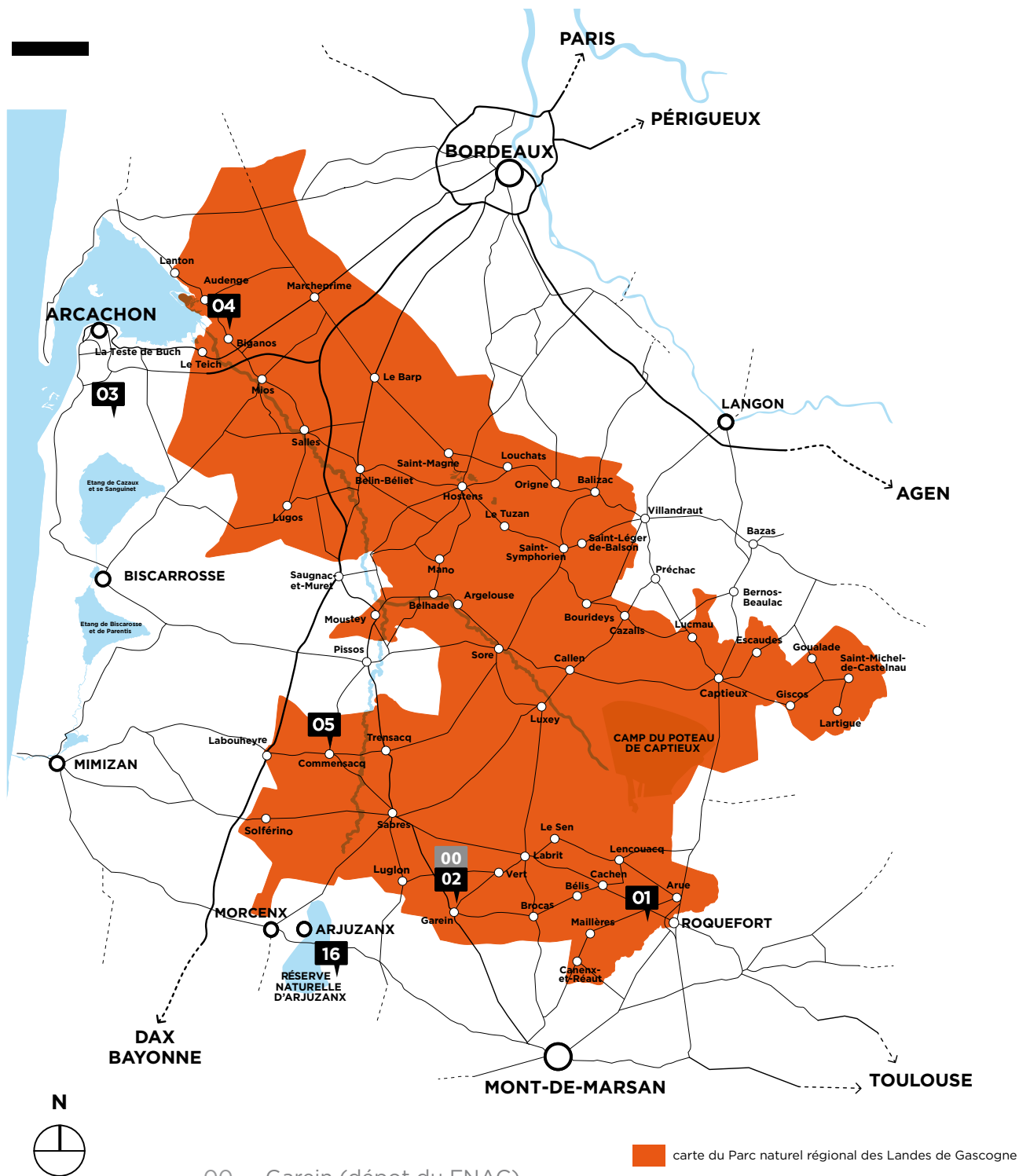
Dans cette forêt malmenée par la tempête, j'ai donc choisi d'utiliser un ancien wagon de la ligne de chemin de fer qui reliait la gare de Sabres à Labouheyre, désormais abandonné au milieu de la végétation.

Si celui-ci a perdu à jamais sa fonction, il garde en mémoire l'empreinte d'une activité humaine forte au cœur de la forêt. Il deviendra pour ce projet l'échelle et le matériau principal d'une sculpture : un wagon fossilisé habité par une grotte artificielle. Il ne s'agira donc pas d'élever un monument ou de magnifier une ruine, mais de raviver un signe vivant de l'union entre l'environnement et les objets techniques, produits et manifestations d'une mémoire humaine – union visible jusques et y compris dans le retour à l'état naturel de ces objets abandonnés à la végétation.

—
Stéphanie Cherpin



CARTE



- 00 – Garein (dépot du FNAC)
- 01 – Arue
- 02 – Garein
- 03 – La Teste de Buch (retirée)
- 04 – Biganos
- 05 – Commensacq

CONTACT

Lydie Palaric | directrice

La Forêt d'Art Contemporain

Écomusée de Marquèze
40630 Sabres

—
06.78.11.23.31

lydie.palaric@laforetdartcontemporain.com

—
www.laforetdartcontemporain.com

www.facebook.com/laforetdartcontemporain

